



HAL
open science

Recension de Collectif Degeyter

Sébastien Jakubowski

► **To cite this version:**

| Sébastien Jakubowski. Recension de Collectif Degeyter. 2017. hal-04155969

HAL Id: hal-04155969

<https://hal.univ-lille.fr/hal-04155969>

Submitted on 7 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Recension de Collectif Degeyter, Sociologie de Lille, Paris, Editions La Découverte, coll. « Repères », 128 pages, 2017 »

Sébastien Jakubowski

Nouvelle recension : Sociologie de Lille

Je suis très heureux d'avoir reçu de la part de la très aimable attention d'un collègue l'ouvrage Sociologie de Lille publié par le collectif Degeyter aux éditions La Découverte. Ce collectif est composé de collègues universitaires – principalement lillois, principalement des universités Lille I et Lille II dont certains sont collègues membres du même laboratoire que moi : le Centre Lillois d'Etudes et de Recherches Sociologiques et Economiques (CLERSE). Outre l'intérêt que je porte à cet ouvrage pour sa thématique, je suis d'autant plus sensible au fait de l'avoir reçu qu'il y a plusieurs années, j'avais été recruté brièvement par le directeur du CLERSE de l'époque – Dominique Duprez – pour recueillir des données sociologiques sur la métropole lilloise et préfigurer ainsi cet ouvrage qui s'inscrit dans la continuité de Sociologie de Nantes, Sociologie de Bordeaux et très récemment Sociologie de Marseille, etc. Finalement, le projet n'avait pas abouti à l'époque mais j'ai toujours été convaincu que l'agglomération lilloise ne pouvait pas ne pas en être. C'est désormais chose faite, donc.

L'ouvrage porte sur l'analyse de la désindustrialisation et de la métamorphose de la ville de Lille et de sa métropole au travers de sa recomposition en agglomération tertiaire, commerciale et culturelle. Le point de vue assumé est délibérément critique ; ce qui n'aurait pas été – je tiens à le préciser d'emblée – le mien du moins de façon aussi poussé. Evidemment, l'ouvrage ne cache pas les réussites du territoire mais met plus volontiers l'accent sur les difficultés persistantes (que je ne disqualifie aucunement). Néanmoins, les territoires ont aussi besoin pour se développer de creuser le sillon de leurs réussites, d'en tirer les bénéfices, d'encourager des initiatives structurantes. Ce n'est certes pas le travail des chercheurs qui portent un diagnostic, me dira-t-on, ... Certes mais... Beaucoup d'expérimentations (difficile de les citer ici toutes mais il y a tout de même : Rev3, Eurasanté, EuraTechnologies, Parc scientifique de la Haute Borne, Comité Grand Lille, etc.) sont entreprises dans la métropole lilloise depuis plus d'une vingtaine d'années. Elles auraient sans doute mérité d'être davantage mises en valeur.

Il n'en demeure pas moins que l'ouvrage est précis, parfaitement renseigné. Il montre la force, voire la dépendance, des politiques publiques sur le territoire et sa structuration sous couvert de l'État. Mais il montre aussi que la gouvernance locale et territoriale, sous l'égide du « consensus communautaire », a permis de soulever des projets synergiques bénéfiques au développement de la métropole. Le processus de métropolisation est pourtant paradoxal puisque les enjeux politiques et la faiblesse numérique de la ville-centre Lille neutralisent les grandes villes au bénéfice des communes plus petites de la métropole, mais unies. L'élection du nouveau Président de la Métropole Européenne de Lille en avril 2014 traduit parfaitement cela.

Les auteurs montrent ainsi que, sur quasiment tous les plans (emploi, politique, social, éducation, culture), la métropole lilloise reste très fracturée, segmentée socialement mais aussi divisée d'une certaine façon entre l'urbain et le « rural ». Les laissés-pour-compte de la métropolisation auraient été rendus invisibles par des politiques publiques certes structurantes mais en priorité tournées vers les classes moyennes et supérieures. La métropole, et même au-delà la région Hauts de France, est certainement l'une des plus inégalitaires de France. Les enjeux y sont d'autant plus forts qu'elle part de plus loin que les autres... Cela renforce de façon

encore plus vive la question de la formation, à mon sens, pour tenter de compenser ces disparités sociologiques. La conclusion de l'ouvrage est à ce niveau la plus éclairante. Le territoire jouit de nombreuses réussites mobilisant une ingénierie bien formée mais cette réussite semble complètement échapper aux quartiers dans lesquels ces initiatives sont installées. A défaut d'être des « trouble-fête », les auteurs ont tout à fait le mérite et la rigueur de pointer ces états de fait. Toutefois, les auteurs ne semblent pas proposer d'alternatives pour compenser ces disparités et fragmentations sociologiques. Certes, encore une fois, ce n'est peut-être pas du ressort du chercheur mais, aujourd'hui, les pouvoirs publics – du moins ceux qui acceptent de se mettre à l'écoute – ont besoin aussi de tous les avis éclairés pour les aider de façon partagée à co-construire les nouvelles politiques publiques avec plus d'efficacité. Peut-être est-ce là le chemin que pourrait véritablement emprunter la métropole lilloise à l'avenir ; elle qui fut historiquement, comme le soulignent les auteurs, un incubateur politique, démocratique et social.

Pour terminer, je souhaiterais dire un mot complémentaire de la manière dont est abordée la ville de Villeneuve d'Ascq dans l'ouvrage. Elle y tient une importance forte relative à sa contribution au développement du territoire métropolitain. En effet, de par son histoire atypique, cette ville héberge, certes, de nombreux sièges sociaux d'entreprises, deux universités et plusieurs écoles universitaires ; possède un poumon vert au coeur de la métropole et constitue résolument une ville de cols blancs, de cadres publics et privés attirés par le cadre de vie, la qualité des services publics ; enfin, le positionnement géographique de la ville en fait un carrefour autoroutier et de transports en communs central et donc prisé. Pour autant, toute une dimension de cette ville semble occultée. Villeneuve d'Ascq comprend 42.3 % de logements sociaux et demeure une ville très fragmentée – à l'instar de la métropole – entre une frange de la population moyenne et aisée et toute une autre partie de la population beaucoup plus en difficultés sociales (le taux de pauvreté y est de 18.2 % ; le taux de chômage est de 17 % (source INSEE)). Ceci est un point d'autant plus important qu'en quelque sorte, cette fragmentation villeneuvoise résulte à mon sens d'une politique municipale délibérée d'aménagement ; naturellement bien stratégique depuis 1977. Désormais, c'est moi qui me fais ici volontiers plus critique...

Cet ouvrage m'encourage à reprendre les bases de l'ouvrage amorcé – mais que le temps me manque actuellement de poursuivre à rédiger – sur la politique de territorialisation des politiques publiques suite à mon expérience professionnelle au sein de la Métropole Européenne de Lille (MEL). Je ne peux qu'inviter tous ceux qui s'intéressent aux dynamiques territoriales de la métropole lilloise à lire cet ouvrage du collectif Degeyter. Il est complet mais il n'est pas exclu non plus de s'autoriser à critiquer la critique...